



AVENUE MONTAIGNE

Mot du Président	2
Le Grand Témoin	4
Abécédaire	9
C comme... Catherinettes	10
D comme... Dior	14
F comme... François 1 ^{er}	20
I comme... Illuminations	22
K comme... Karl Lagerfeld	26
P comme... Plaza Athénée	28
T comme... Théâtre des Champs-Élysée	36
V comme... Vendanges	40
Y comme... Yves Saint-Laurent	44
Infos Pratiques	50

Avec nos remerciements pour sa collaboration au **COMITÉ MONTAIGNE**
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

Art' Communication 9 Rue Anatole De La Forge, 75017 Paris
Tel. 33 (0) 1 42 12 97 98 – Art.fab@orange.fr

avenuemontaigneguide.com

coordination, *coordination* **Sabrina Douié** – rédaction, *editing and text* **Rafael Pic**
photographies, *photos* **Rafael Pic** – traduction, *translation* **Stephanie Curtis**
conception graphique, *graphic design* **superposition.info**

Avenue Montaigne, avril 2020, imprimé en France – april 2020, Printed in France

La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et traduction dans le monde entier.

Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.

MOT DU PRÉSIDENT



M. Alain Quillet,
Président du Comité Montaigne
President of the Comité Montaigne

Chère lectrice, cher lecteur,

De l'épreuve que nous avons vécue collectivement, il faudra sortir collectivement. Et comment mieux le faire qu'en rendant hommage à la beauté, à l'histoire, à la vitalité de l'Avenue Montaigne ? Qui, au fond, ne sont autres que celles de Paris... Le confinement nous a empêché de jouir pleinement de la Ville lumière, de son architecture, de sa culture, de son glamour. C'est donc avec un appétit décuplé que nous allons en reprendre progressivement et prudemment possession !

Ce numéro, introduit par un visage familier du petit écran, celui de Charlotte Bouteloup, souhaite vous proposer une promenade physique mais aussi sentimentale dans l'Avenue. Vous y croiserez les personnalités qui l'ont marquée, comme Christian Dior, Yves Saint Laurent ou Karl Lagerfeld ; les lieux emblématiques qui l'animent comme le Théâtre des Champs-Élysées ou l'Hôtel Plaza Athénée ; mais aussi les traditions, anciennes ou plus récentes, qui lui donnent son caractère, de la fête des Catherinettes aux Vendanges Montaigne.

Autant d'éléments qui composent, à petites touches impressionnistes, un portrait séduisant de ce quartier de Paris que nous aimons tant et que l'éloignement forcé nous a rendu encore plus cher. A distance par l'esprit ou sur place en retrouvant le goût de la flânerie, bonne (re)découverte !

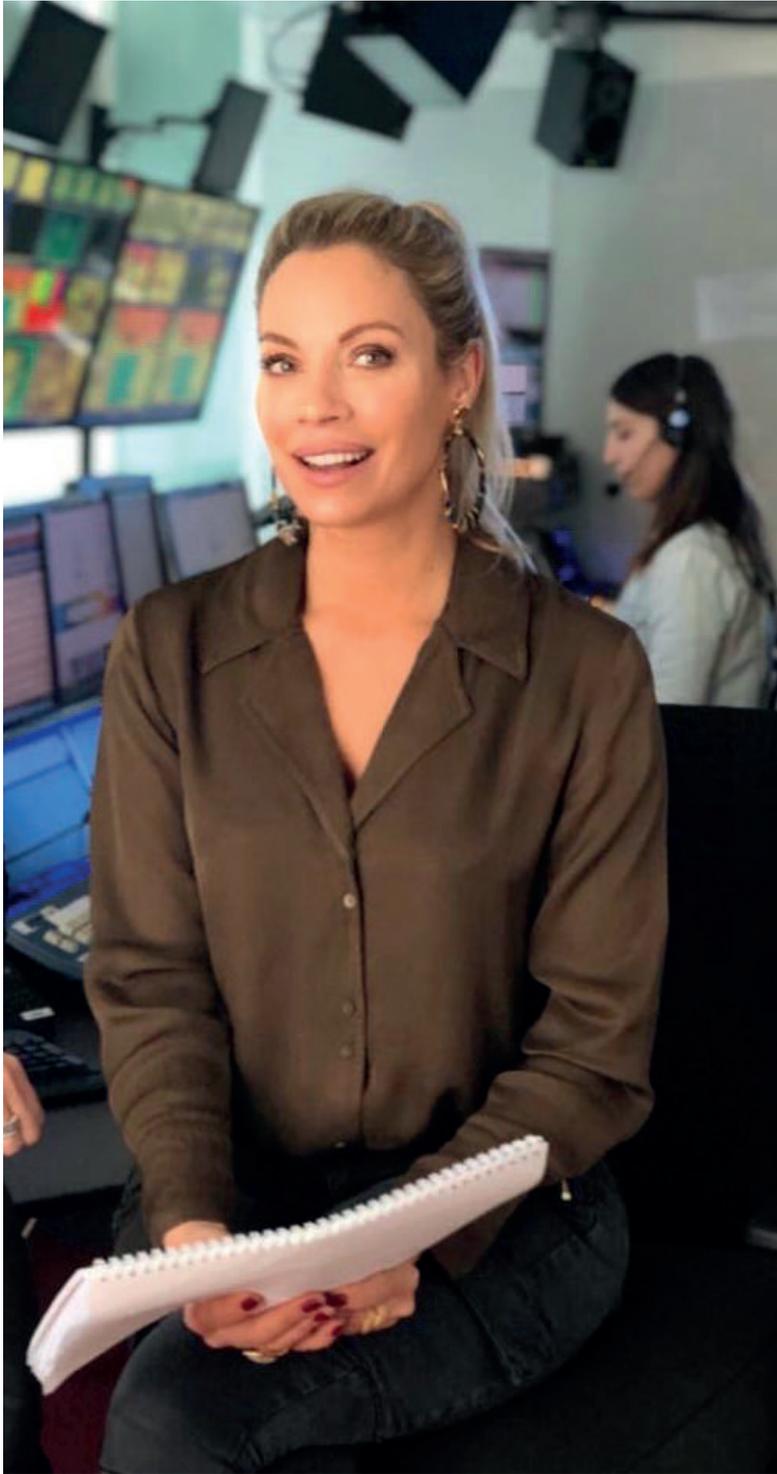
A WORD FROM THE PRESIDENT

Dear readers,

From this trial that we have experienced collectively, we will rebound collectively. And how better to do so than by celebrating the beauty, the history and the vitality of the Avenue Montaigne? Which, in fact, are synonymous with those of Paris. The confinement prevented us from taking full advantage of the City of Light, its architecture, its culture and its glamor. It is thus with a sharpened appetite that we will gradually and prudently regain possession of our city.

This edition begins with Charlotte Bouteloup, a familiar face on French television, and proposes a stroll, physical but also sentimental, down the Avenue. In our pages, you will cross paths with personalities who have left their mark here, including Christian Dior, Yves Saint Laurent and Karl Lagerfeld, as well as emblematic sites that animate this street such as the Théâtre des Champs-Élysées and the Hotel Plaza Athénée, and also traditions, of the past or more recent times, that give it its character, from the election of «Catherinettes» to the Vineyard Festival.

So many elements that compose, in small impressionistic touches, an appealing portrait of this neighborhood of Paris so dear to our hearts, and which the imposed distance has rendered even more endearing. It's time to rediscover the pleasure of strolling down our Avenue, whether physically, or virtually in our pages.



•
**LE GRAND
TEMOIN**

Charlotte Bouteloup

Visage familier du cinéma à la télévision, souvent à Cannes, Venise ou Berlin, elle est aussi une excellente connaisseuse de l'Avenue Montaigne...

Votre premier souvenir Avenue Montaigne ?

Lorsque j'étais petite, l'une de mes grands-mères avait pour habitude, lorsqu'elle venait à Paris, de nous emmener, mes sœurs et moi, voir les vitrines de Noël des grands magasins et ce périple enchanteur se terminait par un goûter au Plaza Athénée... J'en garde un souvenir émerveillé.

Y avez-vous des habitudes ?

J'ai depuis toujours une passion pour les belles chaussures et j'adore, après une projection de film ou une interview, découvrir les dernières nouveautés dans les boutiques Cesare Paciotti et Giuseppe Zanotti de l'Avenue Montaigne. Leurs talons vertigineux et leur allure sexy chic en font mes créateurs de souliers préférés !

Quels y sont vos lieux préférés ?

L'été, la terrasse panoramique et verdoyante du restaurant de la Maison blanche, perchée au 7^e étage du théâtre des Champs-Élysées, est une valeur sûre pour y déjeuner, et, l'hiver, la terrasse se transforme en chalet de montagne féérique, un must pour y boire un verre autour de la cheminée et des peaux de bêtes...

Star of French radio and television, Alessandra Sublet, Lyonnaise by birth, has frequented the Avenue since she moved to Paris at the beginning of her career.

What is your first memory of the Avenue Montaigne ?

I discovered it relatively late, about twenty years ago, when I took up residence in Paris, since I come from Lyon. For a young girl from the provinces, it's a magical place, if occasionally a little intimidating. I had a green Twingo at the time and I remember the rather

What are some of the places you enjoy visiting ?

Actually, a little of everything here, with so many memories, from the club sandwiches at the Plaza Athénée, to the bookstore of the Artcurial auction house, one of the most beautiful in the capital. Having worked for Europe 1 and RTL, both nearby,

Because of your work, you are often on the Avenue during the hours when it is the least frequented !

Yes, absolutely. When I manned the morning show of RTL2, I arrived at 4:30 AM! An hour and a half later, I'd go down to the restaurant Savy just across the street, where Bernard served me the best croissants! It was a good simple place that reminded me of Lyon where we have a tradition of bistros that make you feel like part of the family.

Vous souvenez-vous de moments mémorables, par exemple au théâtre ?

J'ai interviewé de grandes stars au Plaza Athénée. Je me souviens particulièrement de mon entretien avec Meryl Streep, désarmante de simplicité et de gentillesse, ainsi que ma rencontre avec Dustin Hoffman. Nous avons tellement ri qu'il ne voulait pas arrêter l'interview, au grand désespoir de son attaché de presse... Je me souviens aussi être allée voir Fabrice Lucchini, l'un de mes acteurs préférés, dire les textes de Jovet au théâtre des Champs-Élysées. Et j'ai hâte d'aller y écouter mon ami Gérard Depardieu chanter du Barbara en avril prochain. J'aime aussi me rendre aux fêtes des vendanges de l'avenue Montaigne dans une atmosphère chic et festive.

Vous êtes aussi membre du Club Mediaccine. De quoi s'agit-il ?

Chaque mois, je me rends effectivement au déjeuner de ce club de critiques de cinéma, pour voter pour nos films préférés. Créé 2014 par Sophie Dulac (distributrice et productrice de films) et Alexandre Lichan (journaliste), il est composé de 38 journalistes professionnels en exercice dans la presse écrite, l'audiovisuel et le web. Chaque mois, les membres se réunissent autour d'un déjeuner au Relais du Plaza pour désigner à la majorité des voix un film français et un film étranger qui entrent dans la sélection officielle des films de l'année. Remis dès le début de l'année suivante (avant les Oscars et les Césars), les « lauriers du cinéma » du Club Média Ciné ambitionnent de faire référence et de donner le ton. Ces trophées portent le nom de « Lauriers du Cinéma », non pas en référence aux lauriers en or que César remettait à ses généraux vainqueurs mais aux Grecs qui, dans l'Antiquité, honoraient les poètes et artistes par une simple couronne faites de feuilles de lauriers.

Qu'incarne pour vous l'Avenue Montaigne ?

Elle représente pour moi le chic à la française et une certaine idée du luxe et du savoir-faire français. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si elle inspire de nombreux réalisateurs étrangers, qui y ont posé leur caméra. On se souvient, entre autres, de Meryl Streep dans *Le diable s'habille en Prada*, de Jack Nicholson dans *Tout peut arriver*, de Johnny Depp dans *La neuvième porte* de Polanski, sans oublier Sarah Jessica Parker dans *Sex and the city*.

Do you often go shopping in the fashion houses of the Avenue ?

I'm not Madame Shopping. I'm lucky to have a stylist and to be able to wear clothing loaned to us for my television presentations. But I have a little anecdote to confide: when the production team announced that I had been chosen to present «C à vous» – I knew I would be hosting famous names such as Stéphane Bern and Guillaume Durand. I ran out the next day to Chanel and bought a blazer that was created each year in a limited edition, re-designed by Karl Lagerfeld. It's a lovely gift to offer to any lady, but I was particularly proud to be able to give it to myself, as a milestone, of sorts, proof that I had arrived. My daughter will be able to wear it one day...

Do you often go shopping in the fashion houses of the Avenue ?

I'm not Madame Shopping. I'm lucky to have a stylist and to be able to wear clothing loaned to us for my television presentations. But I have a little anecdote to confide: when the production team announced that I had been chosen to present «C à vous» – I knew I would be hosting famous names such as Stéphane Bern and Guillaume Durand. I ran out the next day to Chanel and bought a blazer that was created each year in a limited edition, re-designed by Karl Lagerfeld. It's a lovely gift to offer to any lady, but I was particularly proud to be able to give it to myself, as a milestone, of sorts, proof that I had arrived. My daughter will be able to wear it one day...

The Avenue Montaigne is the symbol of luxury, but it also retains a human dimension...

I love talking to people who know the history of the place. I remember discussions with one of the ushers at the theater of the Champs-Élysées who talked about the stage sets, or with a saleswoman at Dior who had been there for decades, who was so proud of this fashion house, and who hoped that her daughter would follow in her footsteps. The Avenue Montaigne is, certainly, the epitome of luxury in the French style, but it is also a host of personal stories!





•

ABECEDAIRE DE L'AVENUE MONTAIGNE

Elle est belle, historique, célèbre – elle mérite bien un dictionnaire ! Voici un portrait en filigrane de l'Avenue Montaigne à travers quelques mots-clés...

Beautiful, historic and famous, the Avenue Montaigne, merits its own lexicon. The following is a portrait, in a few key words, of this mythical street.

Avenue Montaigne

C

comme

CATHERINETTES

Elles sont belles, ont passé 25 ans,
et ne sont pas encore mariées.
On les appelle les catherinettes...



C as in... Catherinettes
They are charming, at least 25 years old,
and still single. We call them «Catherinettes»

Rendez-vous le 25 novembre

Le 25 novembre, un jour anonyme ? Non, c'est la fête de sainte Catherine, qui était aussi – mais on l'a un peu oublié – celle des jeunes femmes de 25 ans à marier. Dans l'univers de la couture, c'était un rendez-vous important. Toutes les employées qui correspondaient à ces critères arboraient ce jour-là un chapeau vert et jaune, deux couleurs qui symbolisaient le savoir et la foi. Un peu tombé en désuétude, la célébration a été relancée en 1989 par le Comité Montaigne, qui la fête dans l'écrin spectaculaire du théâtre des Champs-Élysées. Selon un rituel bien huilé : un peu comme à Cannes – mais à l'envers ! – les candidates descendent les escaliers pour se faire admirer. Les spectateurs applaudissent tandis que le jury prend des notes. Un brin de modernisation a été apportée à la tradition : les garçons ont aussi le droit de participer, et le vainqueur devient un « nicolas »...



Un peu d'histoire

La sainte qui a prêté son nom à l'événement était une forte femme : native d'Alexandrie d'Égypte, Catherine avait refusé d'abjurer sa foi malgré toutes les épreuves qu'on lui fit subir. Elle refusa d'entrer dans le lit du roi et tint la dragée haute à 50 philosophes païens venus la convaincre mais qu'elle amena à se convertir ! Une méchante roue de fer ne put rien contre elle et il fallut user de la hache pour vaincre sa résistance... Mais pourquoi le chapeau ? Parmi les métiers qui invoquaient sa protection se trouvaient les couturières, les nourrices, les philosophes... et les filles à marier. Elles procédaient à un rite curieux : le jour de sa fête, elles coiffaient d'un chapeau la plus proche statue de la sainte, en la priant de leur trouver un époux au plus vite.

Un beau palmarès

Depuis que le concours a été remis au goût du jour – déjà plus de 30 ans – les grandes maisons de l'Avenue se sont illustrées. On se souvient qu'en 2014, pour le 25^e anniversaire de la version moderne de la manifestation, Chanel avait gagné, faisant un doublé après son succès de 2013. Mais Dior, Nina Ricci, Louis Vuitton, Valentino ou Ungaro ont également inscrit leur nom au palmarès et l'on voit même des concurrentes venues d'autres univers comme l'Institut supérieur de Marketing et du Luxe, qui joua une année la version Bonnie and Clyde ! Tous les concurrents jouent à fond l'inventivité qui se note dans formes et dans les incroyables composants du couvre-chef : tissu, bien sûr, mais aussi diamants, paillettes, métal, verroterie, fleurs, parfois des insectes, et, un jour, même une grenouille...





Meet them on November 25

November 25, just another day? No, in addition to being the feast of Saint Catherine, the day was traditionally dedicated to young ladies of 25 years old who are yet to be married. In the world of *haute couture*, the tradition persists. On this day, all employees who qualify as «Catherinettes», wear hats of green and yellow, colors that symbolize wisdom and faith. The custom had been a little forgotten until 1989, when it was relaunched by the *Comité Montaigne*, to be celebrated in the spectacular setting of the *Théâtre des Champs-Élysées*. According to a well-honed ritual – a little like in Cannes, but reversed – candidates descend the theater's elegant stairway to the flash of cameras and admiring eyes. The audience applauds and the jury takes notes. A modern touch was recently added to the event, giving young men the right to participate, in which case the winner is a «Nicolas».

A little history

The saint whose name crowns this event was a very determined woman. Born in Alexandria, Egypt, Catherine refused to renounce her Christian faith despite all of the trials she underwent. She refused to submit to the king's advances and took a stand against 50 pagan philosophers who had come to coerce her to concede, but whom she managed to convert! Even a nasty spiked iron wheel failed to weaken her will; it took an axe to finally defeat her. But, why the hat? Among the professions evoking

Catherine's protection as their patron saint are seamstresses, nursemaids, philosophers... and unmarried maidens. The latter had a curious ritual: on the day dedicated to their patron, they would crown the nearest statue of the saint with a headpiece, imploring her to find them a husband as quickly as possible.

A bevy of laureats

Since the competition was revived – more than 30 years ago – the great couture houses of the Avenue Montaigne have outdone themselves. In 2014, for the 25th anniversary of the modern version of this event, Chanel won the prize, repeating its success of 2013. But Dior, Nina Ricci, Louis Vuitton, Valentino and Ungaro have also been among the laureates and there have been competitors from other sectors such as the *Institut Supérieur de Marketing et du Luxe*, (Institute of Marketing and Luxury Goods), which recently unveiled its version of *Bonnie and Clyde!* Participants give free reign to their creativity, inventing unusual shapes and adding incredible elements, using fabrics, of course, but also diamonds, sequins, metal, glass, flowers, insects, and even, in one hat, a frog.....



Avenue Montaigne

D

comme

DIOR

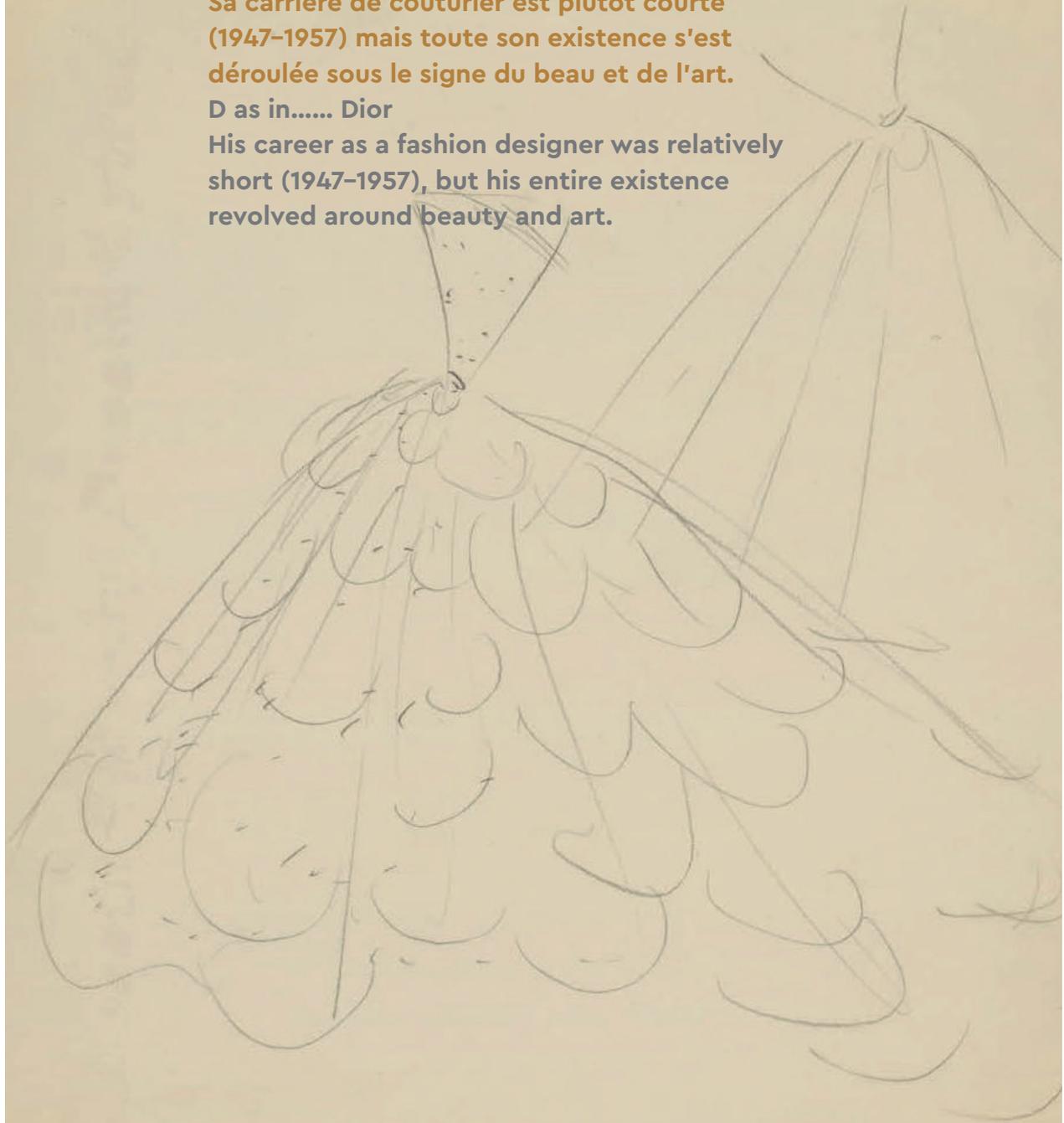
Collection haute couture automne hiver 1949
ligne *Milieu du Siècle*

Avenue Montaigne

**Sa carrière de couturier est plutôt courte
(1947-1957) mais toute son existence s'est
déroulée sous le signe du beau et de l'art.**

D as in..... Dior

**His career as a fashion designer was relatively
short (1947-1957), but his entire existence
revolved around beauty and art.**



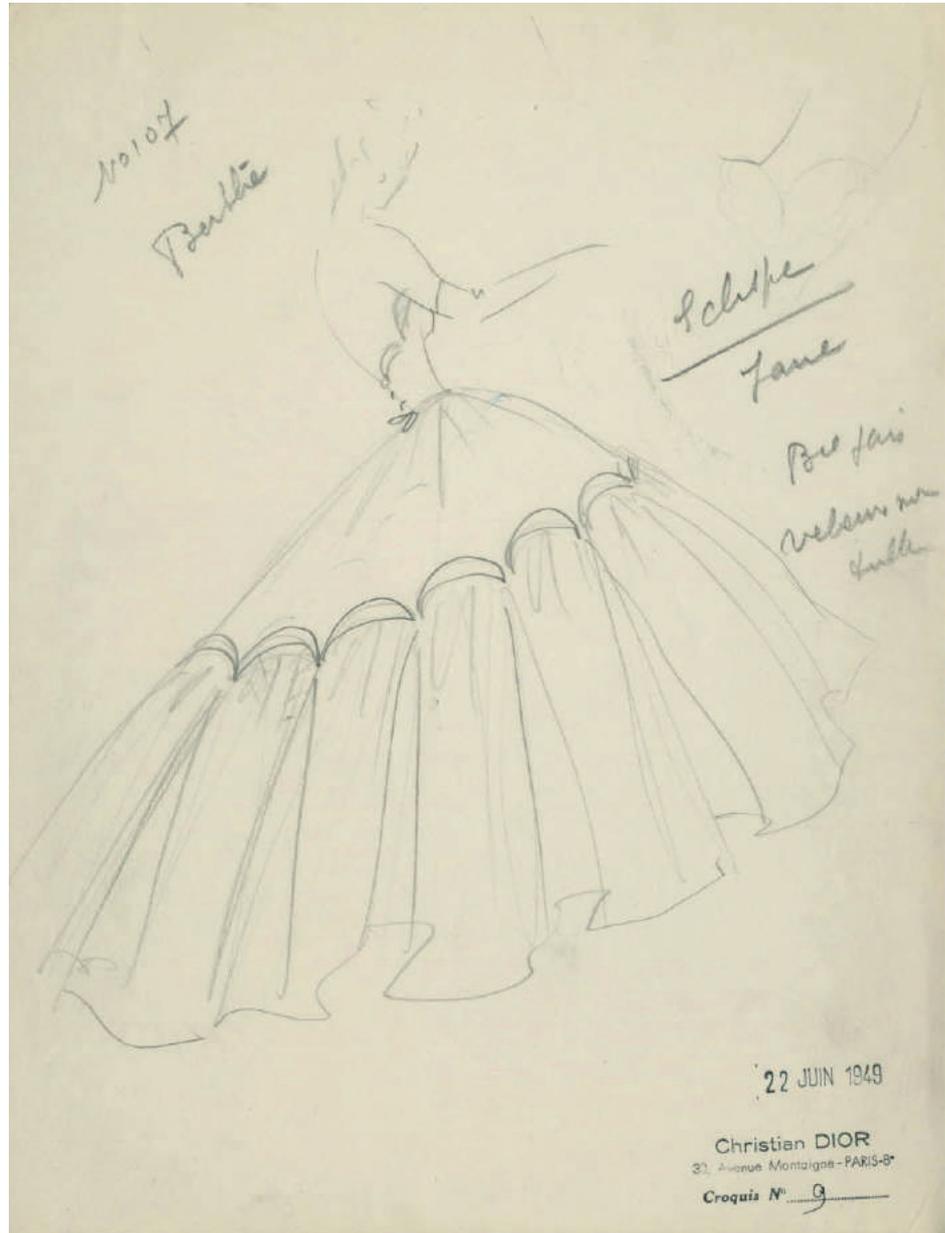
Collection haute couture automne hiver 1949
ligne *Milieu du Siècle*

Christian Dior galeriste !

La grande exposition consacrée à Christian Dior au musée des Arts décoratifs en 2017 avait rappelé que le couturier avait eu un étonnant passé dans le monde de l'art. Avec ses amis Jacques Bonjean et Pierre Colle, il avait ouvert deux galeries, la première en 1928, la seconde en 1932, rue Cambacérés, où il avait exposé quelques-unes des stars de l'art moderne comme Balthus et Giacometti, mais aussi Dali qui eut chez eux sa première exposition parisienne (avec les célèbres Montres molles, aujourd'hui au MoMA de New York), ou encore Marcel Duchamp. Il s'entourera toujours d'artistes – suivant par exemple de près les recommandations de Christian Bérard, décorateur fantasque dont il était très proche. Sans oublier que plus d'un – par exemple Chagall – a tiré son portrait.

La passion du dessin

La parenthèse de marchand d'art refermée en 1934, Christian Dior, dont la famille est ruinée et qui relève de tuberculose, repart de rien. Il prend les crayons lui-même et cela va l'aider à trouver sa voie. Comme l'a montré le récent documentaire de Loïc Prigent (*Les dessins de Christian Dior*), qui s'est penché sur cette activité, le dessin devient sa seconde nature. Des croquis pour le Figaro de l'avant-guerre aux modèles de robes sur papier quadrillé, en passant par les gouaches colorées de chapeaux, il remplit d'innombrables feuilles. Il le fait de manière encore plus intensive lorsqu'il prépare des collections dans le calme de sa maison de Milly-la-Forêt, où il est voisin de Cocteau. Il y observe longuement la nature et fait pousser des fleurs qui nourrissent son inspiration... même s'il s'exprime en noir et blanc.



Collection haute couture printemps
été 1947, ligne En 8



Collection haute couture printemps été 1950
ligne Verticale



Christian Dior – gallerist!

An important exhibition devoted to Christian Dior at the *Musée des Arts Decoratifs* (Museum of Decorative Arts) in 2017 traced the couturier's past, including his beginnings in the world of art. With his friends Jacques Bonjean and Pierre Colle, he opened two galleries, the first in 1928, and the second in 1932, rue Cambacérès, Paris – where he exhibited some of the stars of modern art including Balthus, Giacometti, and Marcel Duchamp, as well as Dali whose first Parisian exhibition was here (including the famous *Montres Molles*, exhibited today at New York's MoMA). Dior surrounded himself with artists, closely following, for example, the advice of the whimsical decorator Christian Bérard, who became his close friend. Numerous artists including Chagall, painted his portrait.

A passion for design

Dior's adventure as an art dealer ended in 1934. His family was ruined, and after recovering from tuberculosis, he started again from scratch. He took up his pencils, which helped him to find his calling. A recent documentary by Loïc Prigent (*Les dessins de Christian Dior*), focuses on the artist's passion for drawing, which became second nature to him. Pre-war sketches for the Figaro newspaper, models for dresses on graph paper, and gouache-colored drawings of hats fill countless notebooks. He worked even more intensely when preparing his collections in the calm of his home in Milly-la-Forêt, where he lived next door to Cocteau. Here, he observed nature and grew flowers that nourished his imagination, even if he interpreted them in black and white.

Tél. 01 40 73 73 73 PHOTOGRAPHIES RETOUCHÉES



E-BOUTIQUE. DIOR.COM



DIOR

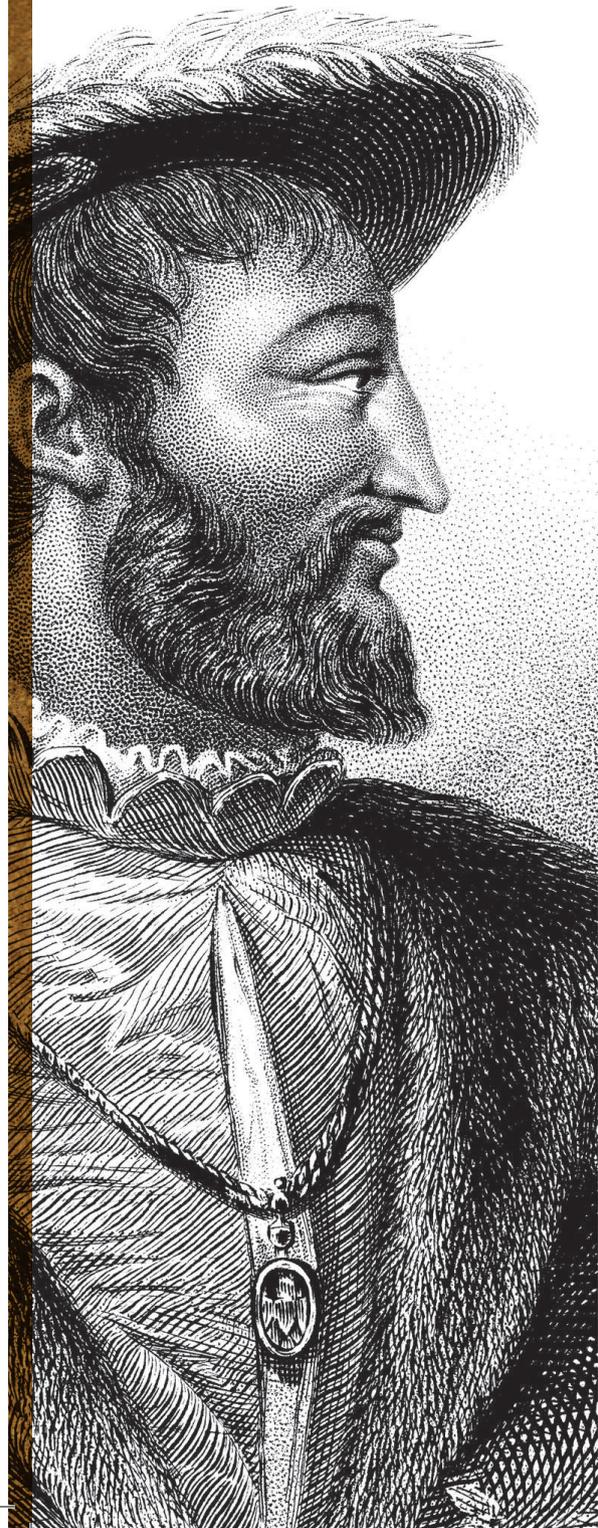
Avenue Montaigne

F

comme

FRANÇOIS 1^{er}





Pourquoi le roi de France a-t-il sa rue tout près de l'avenue Montaigne ?

Le roi avant l'écrivain

Ils sont tous deux de grands personnages de la Renaissance. Montaigne (1533-1592), l'écrivain humaniste, a donné son nom à l'avenue il y a plus d'un siècle et demi, en 1850. Le roi François Ier (1494-1547), comme il convient, a obtenu la priorité : sa rue a été baptisée dès 1823. A l'époque, en pleine Restauration, il n'y avait pas de raison particulière à cette appellation, si ce n'est séduire les habitants potentiels par un auguste protecteur...

Et pour le puissant colonel de Brack, il s'agissait de séduire la belle Mademoiselle Mars, une des comédiennes les plus célèbres de l'époque ! C'est pour elle qu'il fit venir la maison dite «du roi François Ier», avec ses beaux décors sculptés, depuis Moret-sur-Loing ! Le couple n'y habita guère mais comment, désormais, donner un autre nom à la rue ?

Fontaine baladeuse

Inutile de la chercher : la maison François-Ier n'est plus visible à l'angle de la rue Bayard. En 1957, lors d'une opération immobilière de construction de bureaux, elle fut rapatriée, avec son décor à salamandre, dans sa ville d'origine. Mais il reste dans la rue de beaux bâtiments de l'époque et une fontaine qui, elle aussi, est un peu une intruse. En effet, elle avait été dessinée par l'architecte Gabriel Davioud pour être installée place de la Madeleine. Elle s'y accommoda pendant une quarantaine d'années bien que peu visible, en raison de sa taille modeste, à côté du monument à colonnades. Elle migra donc à la veille de l'inondation de 1910 dans ce quartier périphérique. Elle s'y plaît depuis, avec sa belle vasque et les solides griffons qui la soutiennent, dus à un sculpteur aujourd'hui oublié, Théophile Murguet.

F as in François I
Why is this street, just next to the Avenue Montaigne, named after the French king ?

The king and the author

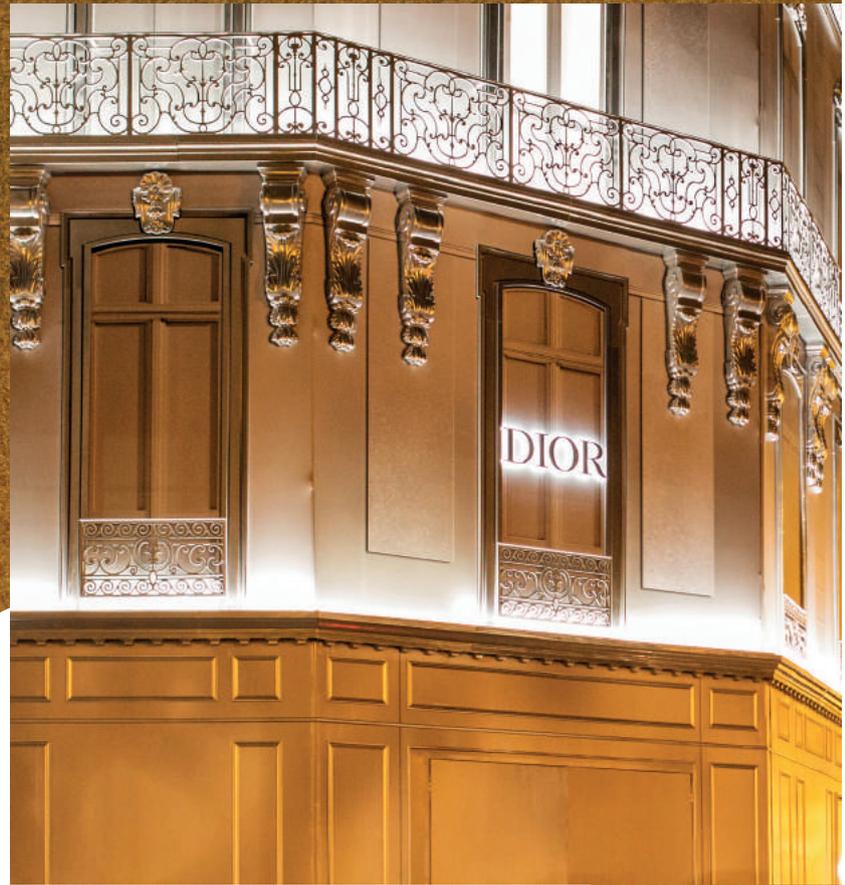
They were both great figures of the Renaissance. Montaigne (1533-1592), the author-humanist, gave his name to the Avenue more than a century and a half ago in 1850. But King François I (1494-1547), appropriately, had priority: his street was baptized in 1823. At the height of the Restoration period, there was no particular reason for naming the street after the king, apart from perhaps seducing potential buyers with the name of such a great protector. For the powerful Colonel de Brack, the goal was to seduce the beautiful Mademoiselle Mars, one of the most renowned actresses of the period! It was for her that he moved his house dubbed «de Roi François I^{er}», with all its lovely sculpted decoration, all the way from Moret-sur-Loing to this street! The couple didn't live in the house for long, but henceforth, how could the street go by any other name ?

A peripatetic fountain

Don't try to find it today : the house named after François-I is no longer to be seen at the corner of rue Bayard. In 1957, due to the construction of an office building, this house decorated with the king's symbol, a salamander, was moved back to the town from which it came. There are, nonetheless, still some beautiful buildings from this period on the street, as well as a fountain which is also a bit of an intruder. It was designed by the architect Gabriel Davioud, initially for a square near the Madeleine church. It stood there for about forty years, though barely visible due to its modest size, dwarfed by the monumental columns of the church. Shortly before the flood of 1910, the fountain was moved to this outlying neighborhood. It has reigned here happily ever since, its beautiful basin supported by sturdy griffins designed by a now forgotten sculptor, Théophile Murguet.



comme



ILLUMINATIONS



Comment patienter avant
le retour des beaux jours ?
En faisant provision de
lumière et en défendant
de bonnes causes...

I as in illuminations
How to bide one's time
waiting for spring to arrive ?
Stock up on light while
supporting a noble cause....

Fiat lux!

On l'appelle la Ville Lumière. A une époque, elle ne méritait pas vraiment ce qualificatif, ses rues sombres ayant plutôt la réputation d'être des coupe-gorges. Mais depuis l'installation de réverbères à huile au XVIII^e siècle, puis l'arrivée du gaz au siècle suivant, les choses ont bien changé! C'est dans les journées courtes de l'automne, à l'approche de Noël que les grandes avenues parisiennes redoublent d'effort pour leur illumination, dans la rue et à l'intérieur des vitrines. Et l'Avenue Montaigne, à cet égard, joue dans la cour des grands! Elle met en place un programme éclatant à partir de la mi-novembre, tout en ayant su prendre le tournant écologique : depuis 2006, les ampoules classiques ont été remplacées par des leds, beaucoup moins gourmands en énergie.

Christmas Montaigne...

Des guirlandes, des boules, des étoiles, des lanternes, des rameaux de gui, des lumières scintillantes parent les arbres de l'Avenue - marronniers et acacias -, en général à partir de la mi-novembre. Les reflets se répercutent sur les grilles et sont amplifiés par la sophistication décorative des boutiques. Le programme, nommé Christmas Montaigne, a aussi un volet caritatif : les créateurs préparent des sapins, qui sont exposés au théâtre des Champs-Élysées ou au Plaza Athénée, et dont la vente aux enchères alimente une bonne cause, la lutte contre le cancer du professeur Khayat. L'an dernier, sur une thématique «Polaire», on a vu s'affronter en toute amitié des concurrents comme Jean-Charles de Castelbajac, Chantal Thomass ou la designer India Mahdavi.

Let there be light!

Paris is called the «City of Light.» At one point, it certainly didn't deserve the name, its dark streets having a reputation for being cut-throat. But since the installation of oil lamps in the 18th century, before the arrival of gas lights during the following century, things have changed significantly! During the ever shorter days of Fall, as Christmas draws near, the wide avenues of Paris redouble their efforts not only for lighting the sidewalks, but also its shop windows. For this, the Avenue Montaigne, is exemplary! From early November on, the Avenue's dazzling illuminations are in place, with a total respect for ecology: Since 2006 classic light bulbs have been replaced by LEDs, which consume significantly less energy.

Christmas Montaigne...

From mid-November on, garlands, shiny balls, stars, lanterns, bunches of mistletoe, and scintillating lights adorn the chestnut trees and acacias of the Avenue. Their reflections sparkle on the elegant gates and are magnified by the sophisticated decorations of the boutiques. The program, dubbed Christmas Montaigne, has a charitable goal: designers decorate Christmas trees to be exposed at the *Théâtre des Champs-Élysées* and the Plaza Athénée before being auctioned for the benefit of a worthy cause, Professor David Khayat's foundation dedicated to the fight against cancer. Last year's auction, with a «Polar» theme, brought generous bids from friendly competitors including Jean-Charles de Castelbajac, Chantal Thomass and designer India Mahdavi.



K

comme

**Le styliste allemand a été
une présence familière sur
l'Avenue pendant plus d'un
demi-siècle...**

**K as in Karl Lagerfeld
The German-born designer
was a familiar figure on
the Avenue for more than
half a century.**

KARL LAGERFELD

Chanel et Fendi

On aurait plutôt tendance à l'associer à la rue Cambon pour ses liens avec la maison Chanel, qui remontent aux années 1980. Mais Karl Lagerfeld, disparu il y a maintenant un an (le 19 février 2019), se sentait aussi chez lui Avenue Montaigne. Ne serait-ce que pour les événements comme l'inauguration de la fastueuse boutique Chanel au numéro 51, en 2012, ou celle en face, au numéro 42, deux ans plus tard. Mais on pouvait aussi le croiser chez Fendi (également au 51 !) avec qui ses rapports étaient encore plus anciens puisqu'il travaillait pour la maison romaine depuis... 1965. Ou encore l'apercevoir, malgré son emploi du temps de ministre, au théâtre des Champs-Élysées pour un défilé, une remise de prix ou un événement caritatif.

Avec l'ami Yves

En réalité, Karl a toujours connu l'Avenue Montaigne : au milieu des années cinquante, à peine récompensé du concours international de la laine, il est embauché chez Pierre Balmain au 44, rue François-Ier. Et lorsqu'il se met au volant de son coupé Mercedes, c'est pour aller chercher son meilleur ami (et colauréat du concours), Yves Saint Laurent qui travaille chez Christian Dior, au 50, avenue Montaigne. Avant de partir en tournée – en compagnie de la muse de Saint Laurent, Victoire Doutreleau – dans le Paris de la nuit et de la fête... Autant dire que le Plaza Athénée ou ce qui était alors le bar des Théâtres n'avait aucun secret pour lui. Le plus drôle ? Lorsque le jeune prodige allemand est arrivé en France en 1952 avec sa mère, où s'est-il inscrit pour finir ses études ? Au lycée Montaigne...

Chanel and Fendi

We associate him, above all, with the rue Cambon for his ties with Chanel, dating back to 1980. But Karl Lagerfeld, who left us more than a year ago (February 19, 2019), felt equally at home on the Avenue Montaigne. If only for events such as the inauguration in 2012 of the sumptuous Chanel boutique located at number 51, or the one just across the street at 42, two years later. But he could also be seen at Fendi, (also at number 51!) with whom he collaborated before Chanel: He began working for the Italian fashion house in 1965. And despite his busy agenda, he was often sighted at the *Théâtre des Champs-Élysées* for a fashion show, an award ceremony, or a charitable event.

With his friend Yves

In fact, Karl has always been an habitué of the Avenue Montaigne: in the mid-1950's, very shortly after winning a prize at the International Woolmark competition, he was hired by Pierre Balmain at 44 rue François I. And when he took to the wheel of his Mercedes coupe, it was often to pick up his best friend (and co-winner of the Woolmark competition), Yves Saint Laurent, who worked for Christian Dior, at 50 Avenue Montaigne, and for a tour around Paris by night accompanied by Saint Laurent's muse, Victoire Doutreleau. All this to say that the Plaza Athénée and the erstwhile *Bar des Théâtres* had few secrets for Karl and his clan. Providential coincidence; when the young German prodigy arrived in Paris in 1952 with his mother, where did he enroll to complete his secondary schooling? At the Lycée Montaigne.....



P

comme

PLAZA ATHÉNÉE





Du haut de ses 107 ans, il a été témoin de tous les grands moments historiques de l'Avenue Montaigne.



P as in Plaza Athénée
In its 107 years of existence, the hotel has been witness to all of the great historic moments of the Avenue Montaigne.

Poisson d'avril 1913

Le Plaza Athénée a été inauguré le... 1er avril 1913 mais c'est une histoire qui dure ! Seul petit souci à l'ouverture : un concurrent avait déposé le nom de Plaza et on imagina donc d'y accoler celui d'Athénée qui était le précédent établissement géré près de l'Opéra par le directeur général de l'époque, Emile Ambruster. Un chef prestigieux venu de Londres, Jacques-Léon Colombier, qui anime une brigade de 30 personnes, en fait le rendez-vous obligé de Diaghilev, Paul Poiret ou Rudolph Valentino, l'idole du cinéma muet qui y fait trois séjours entre 1923 et 1926. Il lui faut plusieurs assistantes pour décacheter les quelque 2000 lettres reçues chaque jour... Au temps de l'Art déco, c'est Marlene Dietrich que l'on voit couramment au Relais Plaza, restaurant ouvert en 1936 qui deviendra dans la seconde moitié du siècle le repaire de Christian Dior, Elizabeth Taylor ou Alain Delon.

2013 : bon anniversaire !

Rénové en 2000, revisitant sa cuisine (avec Alain Ducasse), son décor (avec Patrick Jouin ou Bruno Moinard), ses services (avec l'Institut Dior, ouvert en 2008), obtenant dès 2011 le nouveau label officiel « palace », l'hôtel, qui emploie quelque 600 personnes, a entamé avec panache son deuxième siècle. L'anniversaire a été fêté le 20 avril 2013 de manière originale : gâteau hors norme, lâcher de 100 ballons, distribution de journaux d'époque et transformation éphémère du Relais en salle à manger du paquebot Normandie. Sorte de pari sur l'avenir, cent arbres ont été plantés à Versailles, dont la plupart devraient être là lors du prochain centenaire. En attendant, l'hôtel continue de soigner ses clients : le 25 février, son chef pâtissier Angelo Musa, artisan du Comité Colbert, a reçu un honneur remarqué en devenant chevalier des Arts et des Lettres.





April Fool's – 1913

The Plaza Athénée, originally named simply the Plaza, was inaugurated on April 1, 1913, the beginning of an enduring story! There was just a slight hitch at the opening: A competitor had already registered the name Plaza. In order to avoid a lawsuit, the general director of the new hotel, Emile Ambruster, had the idea of adding «Athéné» (the name of a hotel he had previously managed near the Opera) to his establishment's name. A prestigious chef, Jacques-Léon Colombier, was brought in from London to head a team of 30, and the Plaza Athénée quickly became the place to be for celebrities including Diaghilev, Paul Poiret and Rudolph Valentino, idol of silent films who made three visits here between 1923 and 1926. It took several assistants to open the 2000 some fan letters that Valentino received daily. Later, during the Art Deco period, Marlene Dietrich was seen frequently at the Relais Plaza restaurant which opened in 1936. During the second half of the century, it would become a favorite haunt of Christian Dior, Elizabeth Taylor and Alain Delon.

2013: Happy Birthday!

Renovated in 2000, with total revision of its cuisine (by Alain Ducasse), its interior decoration (by Patrick Jouin and Bruno Moinard), and its services (including the Dior Institute, opened in 2008), obtaining the new official label of «Palace» in 2011, the hotel with its more than 600 employees, entered its second century with panache. Its anniversary was celebrated April 20, 2013 in an original way: with an extraordinary cake, release of 100 balloons, distribution of period newspapers and the temporary transformation of the Relais restaurant into the dining room of the Normandie ocean liner. As a show of faith in the future, one hundred trees were planted in Versailles, the majority of which will be here to witness the coming century. Meanwhile, the hotel continues to offer its guests the best of everything: on February 25, its pastry chef, Angelo Musa, was one of ten artisans of establishments of the *Comité Colbert*, to be named *Chevalier des Arts et des Lettres*, an honor awarded by the French Ministry of Culture.



louisvuitton.com

LOUIS VUITTON

Louis Vuitton

22 Avenue Montaigne

Quels sont les principes clés de cette collection ?

Revenir aux sources et recomposer une haute société qui s'exprimerait dans une nouvelle Belle Époque, comme un hommage à cette période vivace où Paris était un enchantement. Revenir au plaisir du protocole vestimentaire. S'aérer d'un certain dandysme qui mélange avec culture les styles et les genres. Reprendre cette idée majeure du romantisme ou comment transposer un Art nouveau sur des vêtements. Inventer une communauté, qui célèbre l'enthousiasme de la singularité. Enfin, juste signer sa mise d'un évocateur *cattleya* piqué sur le revers d'un veston, comme le symbole chimérique du dernier des raffinements. Louis Vuitton reprend le fil de sa propre histoire, et réunit deux débuts de siècle, ce temps rêvé à l'aube du XXe siècle dont le XXIe siècle aimerait se souvenir.

Qui voit-on sur la campagne ?

Le mannequin Kaia Gerber accueille la saison du renouveau avec une sélection de sacs Twist inédits signés Louis Vuitton, photographiés par Craig McDean à Miami.

Quelles nouveautés pour les accessoires ?

Grâce à son fermoir siglé LV et à son design aux multiples déclinaisons, le Twist s'est rapidement hissé au rang des sacs les plus emblématiques de la Maison, les Nouveaux Classiques de Louis Vuitton. Ce printemps, de nouveaux modèles voient le jour, dont un format mini tout juste lancé, des anses colorées en plexiglas, et des parties métalliques de couleur mate, qui signent le renouveau de cette collection.

What are the main keys to this collection ?

Coming back to the source and recomposing a high society that expresses itself in a new *Belle Epoque*, as a tribute to this lively period when Paris was so enchanting. Back to the pleasure of a dress code. Allowing oneself a kind of dandy-ism combining styles and genres. A return to this important idea of romanticism and how to transpose Art nouveau into clothing. Inventing a community that celebrates the enthusiasm of singularity. Finally, to sign this manifest, an evocative *cattleya* stitched on the lapel of a jacket, chimeric symbol of the latest refinement. Louis Vuitton traces the thread of its history, bringing together the dawn of two centuries, that time of dreams at the start of the 20th Century, a precious flashback for the start of the 21st Century.

Who will we see in the campaign ?

The model Kaia Gerber will usher in this season of revival with a new selection of Louis Vuitton Twist bags, photographed by Craig McDean in Miami.

What's new in accessories ?

Thanks to the signature LV clasp and its multi-dimensional design, the Twist has quickly become one of the mark's most emblematic handbags, its different models are the New Classics of Louis Vuitton. This Spring new models will arrive including a brand new mini-version launched recently with colorful plexiglass handles and matt-colored metal elements symbolizing the revival of this collection.

P

ARFOIS

R

EVENIR

A

UX

D

ÉSIRS

A

NODINS





Avenue Montaigne

T

comme

THÉÂTRE DES
CHAMPS-ÉLYSÉES



Comme le Plaza, il s'est installé sur l'Avenue Montaigne en une année charnière, 1913.

Avenue Montaigne

Un véritable bottin mondain

Stravinsky ? Debussy ? Jouvett ? Ce ne sont que quelques-uns des créateurs qui y ont lausé leur marque... Lorsque le Théâtre des Champs-Élysées est inauguré le 30 mars 1913, baptisé par un rayon lumineux projeté depuis la tour Eiffel, combien savent qu'il accompagnera les avant-gardes de manière parfois mouvementée ? Créature de l'impresario Gabriel Astruc, le théâtre voit Debussy diriger paisiblement *La Mer*. Un mois plus tard, changement d'atmosphère : le 30 mai, pour la première du *Sacre du printemps* de Stravinsky, c'est une véritable émeute entre opposants et fanatiques. Blaise Cendrars distribue les coups de poing, Stravinsky est assommé par un strapontin tandis que Proust et les Rothschild observent avec incrédulité...

Vuillard, Denis, Bourdelle...

Depuis, avec ses petits frères de la Comédie et du Studio, ce sont des milliers de représentations qui ont fait du Théâtre une adresse incontournable de la culture à Paris. Culture qui peut déjà être admirée dans son architecture (signé Auguste Perret, champion du béton armé) ou ses décors qui ont vu la participation des plus grands artistes du temps. Si le rideau de scène du peintre nabi Ker-Xavier Roussel (récemment remis à l'honneur par une grande exposition à Giverny) n'est plus visible, en revanche on jouit toujours des fresques de Maurice Denis – son *Histoire de la musique* sous la coupole – et des panneaux d'Edouard Vuillard. Mais c'est Antoine Bourdelle qui laisse l'empreinte la plus forte : en façade, il sculpte Apollon et les muses tandis qu'il réalise à l'intérieur une série de fresques dans le péristyle, qui devraient bientôt bénéficier d'un nouvel éclairage.



A veritable «who's who»

Stravinsky ? Debussy ? Jouvet ? These are just a few of the musicians and artists to have left their mark here. When the *Théâtre des Champs-Élysées* was inaugurated on March 30th, 1913, baptized by a beam of light projected from the Eiffel Tower, who could have guessed that it would occasionally accompany avant-gardists in a singularly turbulent manner. Created by the impresario Gabriel Astruc, the newly opened theatre witnessed Debussy peacefully directing *La Mer*. But barely a month later, the ambiance was radically different. On May 30, the première of Stravinsky's *Sacre du Printemps* gave rise to a near riot between opponents and fans. Blaise Cendrars started throwing punches, Stravinsky was knocked out by a flying theater seat, while Proust, the Rothschilds and others watched in disbelief.

Vuillard, Denis, Bourdelle...

Since then, thousands of performances have made this theater, with its two smaller performance halls, the *Comédie* and the *Studio*, an indisputable address for Parisian culture. Culture can also be admired in the building's architecture (by Auguste Perret, a champion of reinforced concrete) and in its decoration, the result of the collaboration between some of the period's greatest artists. If the stage curtain by the Nabi painter Ker-Xavier Roussel (whose work was recently featured in a grand exhibition at Giverny) is not visible today, the frescos of Maurice Denis, including his *Histoire de la musique* under the dome, can still be admired, as well as the panels of Edouard Vuillard. But it was Antoine Bourdelle who left the most powerful mark with his sculpted facade depicting Apollo and the muses, as well as a series of frescos in the peristyle, soon to benefit from a new lighting system.

**T as in..... Théâtre des Champs-Élysées
Like the Plaza, it opened on the Avenue
Montaigne in a seminal year, 1913.**



V

Avenue Montaigne

comme

A l'automne, elles mettent à l'honneur les grands crus, en les mariant à l'univers de la mode. La greffe a pris!

V as in VINEYARD FESTIVAL
In the Fall, the fashion world honors the great growths of French vineyards in this festive celebration.... an ingenious grafting!

VENDANGES

Avenue Montaigne

Trois décennies déjà

Au début, en 1990, il s'agissait d'établir un nouveau rendez-vous mondain parisien en réunissant dans une soirée du mois de septembre, alors que le fond de l'air est encore doux, des producteurs émérites de grands vins et les maisons installées sur l'Avenue Montaigne. Le projet lancé par Nathalie Vranken va prochainement fêter ses 30 ans – ou plutôt ses 31 ans, car il est désormais biennal et, depuis 2013, se tient les années impaires. Qui aurait pu imaginer cette longévité ? La mécanique est bien rodée : il suffit de quelques heures pour monter les dais, dérouler les tapis, fleurir et végétaliser, accrocher des ballons et mettre en musique, puis déboucher les flacons et, pour les centaines d'invités qui ne manqueraient pour rien au monde ce rendez-vous, les vider...

Three decades.....already!

At the beginning, in 1990, the goal was to create a new Parisian social event, bringing together, on a soft September evening, imminent producers of great wines and the fashion houses of the Avenue Montaigne. The project, launched 30 years ago by Nathalie Vranken as an annual celebration, is now biennial: Since 2013 it has taken place only in odd numbered years. Who could have imagined such longevity? The wheels are well oiled: it takes just a few hours to set up the elegant tents, roll out the red carpet lined with flowers and vegetation, blow up the balloons, bring in the music and finally, uncork the bottles. For certain guests who wouldn't miss this event for all the world, all that remains to be done is to help empty the bottles.....



Une belle édition 2019

L'an dernier, l'événement s'est étalé sur 4 jours, du 10 au 13 septembre, avec un tour de chauffe, «Take a selfie», avant la grande soirée du 12 septembre. Nombre des champagnes qui ont fait la réputation de la France y étaient représentés tels Ruinart, Perrier-Jouët, Pommery, Roederer, Mumm, Laurent-Perrier, Philipponat, Drappier, Moët & Chandon – et l'on en passe. De même, de grands vignobles en rouge ou blanc comme

Château Rauzan-Ségla ou Smith Haut Lafitte symbolisaient l'art de vivre mais ne rechignaient pas à accueillir d'éminents représentants étrangers comme Castiglioni del Bosco ou Terraza de los Andes. Dans une ambiance musicale éclectique, de nombreux people, créatifs et élus se sont succédé devant les buffets. Juste avant la Biennale Paris (qui se tenait du 13 au 17), les Vendanges se sont imposées comme un des premiers must de la rentrée...



2019 – a Successful Year

Last year, the event took place over four days, from September 10 to 13, with a «take-a-selfie» warm up before the gala evening on September 12. Many of the Champagnes that have made the reputation of France were represented, including Ruinart, Perrier-Jouët, Pommery, Roederer, Mumm, Laurent-Perrier, Philipponat, Drappier, Moët & Chandon, to name just a few. Likewise, the great producers of fine reds and whites including

Château Rauzan and Smith Haut Lafitte symbolizing French *art de vivre* participated, but also prestigious international representatives such as Castiglioni del Bosco and Terraza de los Andes. In an eclectic musical ambiance, countless stars, creators, and local officials gathered around the buffets. This event, which took place just before Paris's Biennale (from September 13 - 17), was the first «must» of the Fall season in Paris.



Avenue Montaigne

Y

comme

YVES
SAINT-LAURENT



Avenue Montaigne

L'extraordinaire parabole
du couturier commence
réellement Avenue
Montaigne où son mentor
Christian Dior décèle
son talent...

Y as in
Yves Saint-Laurent
The extraordinary parable of
this designer began on the
Avenue Montaigne where
his mentor, Christian Dior,
first detected his talent.....

Un printemps 1955

Le 20 juin 1955 ? Une date clé : ce jour-là, au 30 Avenue Montaigne, le tout jeune Yves Saint Laurent (il n'a pas encore 19 ans) rencontre Christian Dior, sur les conseils de Michel de Brunhoff, rédacteur en chef de Vogue. Le couturier, qui l'avait déjà remarqué lors du concours international de la laine en 1953 (où le jeune prodige d'Oran avait eu un troisième prix), le recrute aussitôt. A la mort de Christian Dior, deux ans plus tard, Yves Saint Laurent prend la tête de la maison, qui est alors la plus importante au monde avec 1400 salariés. Après la rencontre avec Pierre Bergé en 1958, puis le prix Neiman Marcus en 1959, le chemin est tout tracé vers la création d'une nouvelle enseigne : elle voit le jour le 4 décembre 1961 au 11, rue Jean-Goujon, tout près de l'Avenue Montaigne... où Christian Dior avait lui-même pensé à s'installer.

Jamais loin de l'Avenue Montaigne

L'histoire voit ensuite s'affirmer l'un des noms les plus célèbres de la mode du XXe siècle : première collection en 1962, lancement des parfums en 1964, ouverture de YSL Rive gauche en 1966, amitiés avec Catherine Deneuve, Andy Warhol, Loulou de La Falaise... jusqu'en 2002, année où le couturier annonce sa retraite. Propriété de François Pinault depuis 1999, la maison a récemment installé (janvier 2019) son siège rive gauche, au 37-39 rue de Bellechasse, dans la magnifique abbaye de Penthemont, qui date du XVIIIe siècle. Mais certains de ses plus beaux moments ont été vécus Avenue Montaigne – depuis sa formation irremplaçable auprès de Christian Dior jusqu'à la vente mémorable de la collection d'art constituée par le couple qu'il formait avec Pierre Bergé : elle se tiendra en février 2009 tout près, au Grand Palais, et accumulera les records...



© Droits réservés.

Spring 1955

June 20, 1955 – a key date. It was on this day, at 30 Avenue Montaigne, when the young Yves Saint Laurent (not yet 19 years old) met Christian Dior, on the recommendation of the editor of Vogue magazine, Michel de Brunhoff. Dior had already noticed this young man from Oran who had won third prize in the International Woolmark competition of 1953, and he wasted no time in recruiting him. When Christian Dior died two years later, Yves Saint Laurent took up the reigns of the fashion house, the world's most important one at that time with 1400 employees. He met Pierre Bergé in 1958, then won the Neiman Marcus prize in 1959, and his path was set, leading to the creation of his new label. It would see the light of day on December 4, 1961 at 11 rue Jean-Goujon, very near the Avenue Montaigne... precisely where Christian Dior had once thought of moving.

Never far from the Avenue Montaigne

History would confirm YSL's name as one of the most famous in 20th century fashion. The first collection, 1962, the launch of his perfumes in 1964, the opening of YSL Rive Gauche in 1966, and friendships with Catherine Deneuve, Andy Warhol, Loulou de la Falaise followed. In 2002, the couturier announced his retirement. Owned by François Pinault since 1999, the fashion house recently (January 2019) moved its headquarters to the left bank at 37-39 rue de Bellechasse in the magnificent, 18th-century Abbaye de Penthemont. But some of the most wonderful YSL moments were on Avenue Montaigne, from his invaluable training with Christian Dior to the memorable sale of the art collection assembled by the couple formed with Pierre Bergé : This record-breaking auction took place in February 2009 at the Grand Palais, very near the Avenue Montaigne.



© Droits réservés.



L'HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE – L'ADRESSE HAUTE-COUTURE DE PARIS

Idéalement situé sur la prestigieuse avenue Montaigne, l'Hôtel Plaza Athénée offre une expérience Haute Couture au sein de la Ville Lumière.

Perfectly located on the prestigious avenue Montaigne, Hôtel Plaza Athénée offers a Haute Couture service in the heart of the city of lights.



Dorchester Collection

25, Avenue Montaigne - 75008, Paris
dorchestercollection.com

INFORMATIONS PRATIQUES PRACTICAL INFORMATION

Avenue Montaigne

Transports publics

Public transport

STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS :

Alma-Marceau (ligne 9, Line 9) et Franklin-D. Roosevelt (lignes 1 et 9, Lines 1 and 9)

RER C : Pont de l'Alma

BUS : 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92

www.ratp.fr

Trajet depuis l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle From Roissy Charles de Gaulle airport

RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'à Place de l'Étoile.

RER B ou D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Place de l'Étoile.

Trajet depuis l'aéroport d'Orly From Orly airport

RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'aux Invalides.

RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.

www.aeroportsdeparis.fr

Office de tourisme de Paris

Paris tourist office

25 rue des Pyramides – 75001 Paris – Tél. : 0892 68 3000

STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS : Pyramides

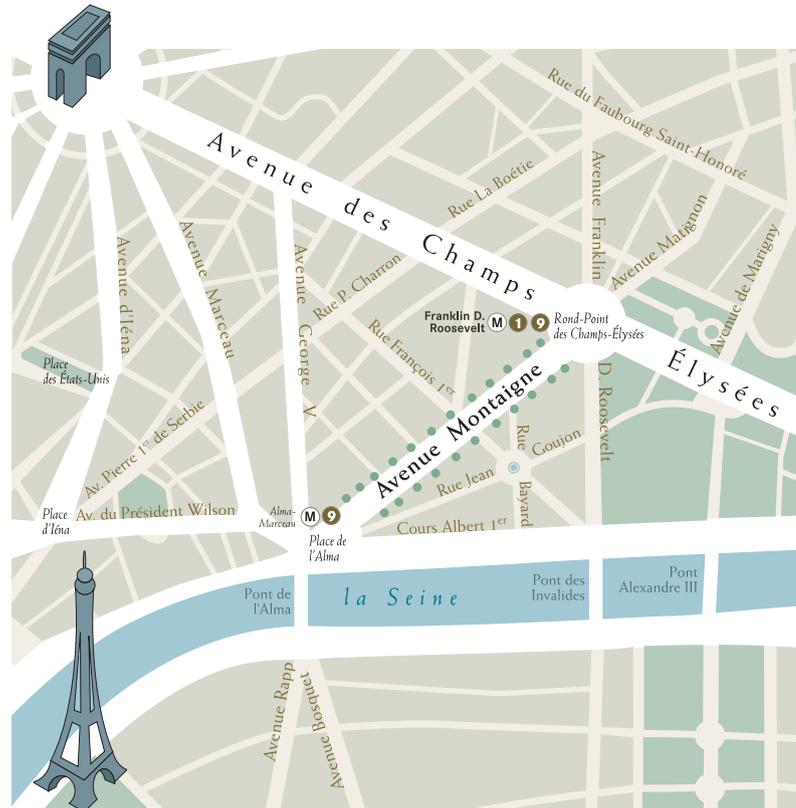
Du lundi au samedi de 10h à 19h.

Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.

Monday to Saturday from 10am to 7pm.

Sunday and Holidays from 11am to 7pm.

www.parisinfo.com





venteavenuemontaigne.com

Vente Avenue Montaigne
Le seul site dédié aux Maisons
de l'Avenue Montaigne

The website dedicated to the
brands of Avenue Montaigne
Luxury is just a click away



LE LUXE
A PORTEE
DE CLIC

